

***Atheta (Microdota) liliputana* (BRISOUT DE BARNEVILLE, 1860),
une espèce nouvelle pour la faune belge
(Coleoptera, Staphylinidae, Aleocharinae)**

Hubert BRUGE¹ & Didier DRUGMAND²

¹ rue Jean Blockx 12, B-1030 Bruxelles, Belgique.

² rue de Mazy 46, B-5030 Gembloux, Belgique.

Abstract

One female of the uncommon *Atheta (Microdota) liliputana* (BRISOUT) has been discovered in a lot of Coleoptera Staphylinidae collected in 1996 in Herve (Belgium). This species is new to Belgium. The historical controversy concerning, its eventual synonymy with *Atheta (Microdota) alpina* BENICK, its geographical distribution and its biology are discussed.

Keywords : Coleoptera, Staphylinidae, Faunistic, Belgium, new species.

Résumé

Un exemplaire femelle du rare *Atheta (Microdota) liliputana* (BRISOUT) a été découvert dans un lot de Coléoptères Staphylinidés capturés à Herve (Belgique) en 1996. L'espèce est nouvelle pour le pays. La controverse historique, née de l'identité éventuelle de l'espèce avec *Atheta (Microdota) alpina* BENICK, est exposée ici, ainsi que sa distribution géographique et sa biologie.

Notre Collègue François LECHANTEUR, spécialiste des Coléoptères Clavicornes, a depuis longtemps pris l'habitude de piéger ses insectes en les attirant à l'aide de fruits pourris : melons ou oranges. Un certain nombre de Staphylins se laissent aussi attirer par ces appâts telle l'espèce que nous présentons ici, rare dans nos contrées et nouvelle pour la faune belge.

Atheta (Microdota) liliputana (BRISOUT, 1860), **Belg.sp.n.** : 1♀, Herve (province de Liège, district biogéographique mosan, UTM : 31 U FS 97 13), sur orange pourrie, 07.X.1996, Fr. LECHANTEUR leg., H. BRUGE det. + coll.,

Historique et identité de l'espèce

Dans le genre *Atheta* THOMSON, 1858, le sous-genre *Microdota* MULSANT & REY, 1873, est, sans aucun doute, le plus difficile de tous. Depuis 200 ans, quelques 52 espèces européennes y ont été recensées ou transférées (LÖBL *et al.*, 2004), toutes de tailles comprises entre 1,3 et 2 mm. De tous temps, les confusions entre espèces y ont été nombreuses et les détermi-

nations - même signées des noms les plus prestigieux - souvent largement contradictoires.

L'exemplaire de Herve qui nous concerne ici, correspond en tous points à la longue description donnée par BRUNDIN (1948) de l'*Atheta (Microdota) alpina* BENICK, 1940. Sa spermatèque est l'exacte reproduction du dessin original donné pour cette espèce dans la Faune de Suède (PALM, 1970).

Si nous le présentons comme *Atheta liliputana*, c'est précisément à cause d'un problème de synonymie.

Comme le mentionne OWEN (1992), confronté à ce même problème, c'est manifestement LOHSE - coauteur avec BENICK, de la clé des *Microdota* (1974) - qui nous a imposé la synonymie : *A. (Microdota) liliputana* BRISOUT (Syn. : *alpina* BENICK) ; une décision que POPP (1977), suivi de nombreux auteurs, devait avaliser quelques années plus tard.

La seule vraie question est de savoir si LOHSE lui-même - ou un de ses mandataires - a, oui ou non, revu le type de l'espèce *liliputana* de BRISOUT. En d'autres termes, sait-il avec certitude - ou du moins quelqu'un sait-il - ce

qu'est vraiment cette espèce.

Pourquoi ce doute ? Parce que depuis sa description, le *liliputana* de BRISOUT n'a cessé de faire l'objet d'interprétations diverses et contradictoires.

Déjà à la fin du XIX^e siècle, GANGLBAUER (1895), repris plus tard par REITTER (1909), attribuaient à "leur" *liliputana* Brisout, une taille de 1,3 mm qui, jointe à certaines autres particularités, indiquent à suffisance qu'il ne s'agissait pas de l'espèce décrite sous ce nom dans les clés de BENICK & LOHSE (1974). Peut-être était-ce une autre espèce de BRISOUT : *A. (Microdota) minuscula* ?

Cinquante ans plus tard, en 1948, BRUNDIN, dans sa remarquable monographie des *Microdota* avouait toujours sa perplexité à cet égard. On y lit textuellement (c'est nous qui traduisons) : "La plus grande incertitude règne quant à savoir ce que Brisout entendait par *liliputana*, un problème qui ne pourra être valablement résolu, tant que le type, conservé à Paris, ne sera pas revu de façon critique. En tant que *liliputana*, je décris ici une espèce que Bernhauer, dans [mes] "envois pour détermination" a, chaque fois, identifiée comme *liliputana*. On peut souligner le fait que le coléoptérologue français Méquignon a eu l'occasion de comparer au type de *liliputana*, un [exemplaire des] *Microdota* déterminé par Bernhauer comme *liliputana*. Selon Méquignon, ces exemplaires étaient identiques."

Nous n'avons évidemment pas vu ces exemplaires, mais un fait est certain : pour Brundin, l'*A. liliputana*, sensu Bernhauer et l'*A. alpina* Benick étaient bien 2 espèces différentes puisqu'il leur attribue des pilosités pronotales qui, dans la ligne médiane, sont dirigées respectivement vers l'avant et vers l'arrière, ainsi que des images de genitalia ♂ et ♀ nettement distinctes !

A noter aussi que, 22 ans plus tard, dans sa Faune de Suède, PALM (*l.c.*) n'inclut que l'espèce *alpina*, sans un mot de *liliputana*, mais qu'il en accompagne la présentation d'un curieux "complément" dont nous ignorons la signification :

" 71. *A. alpina* G. Benick (*suspecta* Brundin i.l.)"

Bref, en 1992 et comme OWEN, le moins qu'on puisse dire était encore "qu'il se pourrait que l'apparente synonymie entre le *M. alpina* Benick et le *M. liliputana* (Brisout) requière un examen plus approfondi".

A noter les parenthèses, parfaitement justifiées, mises par Owen au nom de Brisout, puisque ce dernier avait décrit l'espèce dans le genre *Homalota*.

Aujourd'hui, ainsi qu'en témoigne notamment le récent "Catalogue of Palaearctic Coleoptera" de LÖBL & SMETANA (2004), la communauté scientifique internationale considère la synonymie : *A. liliputana* (BRISOUT) = *A. alpina* BENICK, comme un problème résolu.

Sur quelle(s) base(s) ? Nous l'ignorons encore, mais sans aucun doute avons-nous mal cherché !

Distribution géographique

Il s'agit d'une espèce méditerranéenne à distribution boréo-alpine (sans doute plus exactement boréo-montagnarde?) dont les occurrences sont largement distribuées dans tout le quart nord-ouest de l'Europe, à l'exception des régions les plus froides

On la connaît de :

Suède : 9 provinces sur 30, toutes dans le 1/3 sud du pays (latitude max. : 61° N) (LUNDBERG & GUSTAFSSON, 1995).

Norvège, Finlande, Carélie : idem. (déjà signalé par BRUNDIN, 1948, *sub A. alpina*)

Danemark : idem.

Allemagne : selon KÖHLER et KLAUSNITZER (1998), tout le pays à l'exception du 1/3 sud : non-signalée de Bavière, Sarre et Palatinat. Découvert récemment en Bade-Wurtemberg (FRANK, 2002). A noter, en ce qui nous concerne, sa présence tout au long de la frontière entre l'Allemagne et le Benelux. Elle y est même localement assez abondante : 17 occurrences en Westphalie entre 1983 et 2000 (RENNER, 2000), mais plus rare en Rhénanie : 4 occurrences seulement en Eifel (KÖHLER, 1996). Signalée d'Aix-la-Chapelle depuis 1933 (WENZEL, 2003)

Pologne : selon LUCHT (1987) l'espèce y serait présente aussi, mais les indications fournies par cet auteur sont parfois douteuses.

Grande-Bretagne : largement répandue dans tout le sud du pays (latitude max. : 54° N) : 12 occurrences citées entre 1953 et 1991 (OWEN, 1992).

Irlande (GOOD, 1994).

Autriche : Innsbruck (BRUNDIN, 1948).

Italie : Trentin, Haut Adige: Monte Pari près de Trento (BRUNDIN, 1948), Lombardie : Sondrio (http://fc.provincia.so.it/~museo_morbegno/COLEOPTERA.Doc).

France : REITTER (1909) la signalait jadis d'Alsace, mais les vieux catalogues de SCHERDLIN (en dépit de leurs nombreuses erreurs) ne la mentionnent pas. Selon CALLOT (2005) ; elle n'y a pas été vue ces derniers temps.

L'espèce n'est pas signalée des Pays baltes, des Pays-Bas, de Suisse, ni d'aucun pays plus au sud, à l'exception du nord de l'Italie

Biologie

Il s'agit d'une espèce dont les captures se font le plus souvent par individus isolés ou en très petits nombres, rarement plus de 4 exemplaires à la fois. Comme pour beaucoup d'espèces rares, les indications qui la concernent sont largement contradictoires.

KOCH (1989) la mentionne avant tout "dans les Alpes" ce qui, vue son absence en Bavière, en Suisse, en France..., paraît peut-être excessif. Pour lui, il s'agit d'une espèce à biotope relativement étroit, habitant les forêts de feuillus dans les litières et autres débris végétaux, en particulier dans les endroits où le paysage se resserre : gorges et défilés (question de lumière ou de microclimat?).

Pour OWEN (1992), ses occurrences anglaises seraient plutôt liées au bois mort, mais en Rhénanie, KÖHLER (2000), qui a tout spécialement étudié les milieux de ce type, ne l'y a jamais trouvée. Pour ce dernier au contraire, le fait qu'elle se nourrirait de petites proies animales, explique qu'on l'ait déjà capturée un peu partout où vivent ces proies : dans les litières et les résidus d'inondation, sous les charognes, dans les champignons pourris, le lisier de pigeon, ... Elle vole et a déjà été prise au chalut (filet sur voiture) ou dans les "pièges fenêtrés"...voire, comme ici, sur orange pourrie !

Bref, autant dire que, vu la rareté de ses captures, on n'en sait vraiment rien de précis.

Remerciements

Nos vifs remerciements au Docteur François Lechanteur, heureux auteur de la capture de ce spécimen - et de beaucoup d'autres - qu'il nous a fait le grand plaisir de nous abandonner.

Bibliographie

- BENICK G., 1940. - Acht neue deutsche Atheten. (Col. Staph.). *Entomologische Blätter*, 36 (6) : 180-186.
- BENICK G. & LOHSE G.A., 1974 - in Freude H. Harde K.W. & Lohse G.A., - *Die Käfer Mitteleuropas* Bd. 5 (Staphylinidae II) - Goecke & Evers. Krefeld : 168
- BRUNDIN, L., 1948. - *Microdota*-Studien - *Entomologisk Tidskrift* 69 (1/2) : 9-65 + 13 Tafeln.
- CALLOT, H., 2005. - *Catalogue et Atlas des Coléoptères d'Alsace*, Tome 15 Staphylinidae -

Société Alsacienne d'Entomologie, Musée zoologique de l'Université et de la Ville de Strasbourg : 285 pp.

- FRANK, J., 2002. - *Die Käfer Baden-Württembergs 1950-2000*. http://www.xfaweb.baden-wuerttemberg.de/nafaweb/berichte/pas_06/pas060219.html

GANGLBAUER L., 1895. - *Die Käfer von Mitteleuropa* 2. Band, 1. Theil, Fam. Staphylinidae - Wien, Druck und Verlag von Gerold's Sohn : 195.

GOOD, J.A., 1994. - *Atheta liliputana* (Brisout) (Coleoptera : Staphylinidae) a marsh beetle new to Ireland - *Irish Naturalists' Journal* 24 : 413.

KOCH, Kl., 1989 - in Freude H. Harde K.W. & Lohse G.A., - *Die Käfer Mitteleuropas*, Band E1 : 390

KÖHLER, Fr., 2000. - Totholzkäfer in Naturwaldzellen des nördlichen Rheinlandes - Landesanstalt für Ökologie, Bodenordnung und Forsten - Schriftenreihe, Bd. 18 - Landesamt für Agrarordnung Nordrhein-Westfalen : 351 pp.

KÖHLER Fr. & KLAUSNITZER B. 1998. - Entomofauna germanica : Verzeichnis der Käfer Deutschlands - *Entomologische Nachrichten und Berichte* - Beiheft 4 - Dresden : 87.

LÖBL, I. & SMETANA, A., 2004. - Catalogue of Palaearctic Coleoptera, Volume 2. Hydrophiloidea, Histeroidea, Staphylinidae. Apollo Books, Stenstrup (Denmark): 942 pp.

LUCHT, W., 1987 - in Freude H. Harde K.W. & Lohse G.A., - *Die Käfer Mitteleuropas*, Katalog - Goecke & Evers. Krefeld : 129.

LUNDBERG S. & GUSTAFSSON B., 1995. - *Catalogus Coleopterorum Sueciae* - Entomologiska Föreningen, Naturhistoriska Riksmuseet, Stockholm : n° 1905.

OWEN, J.A., 1992. - The nomenclature and distribution of certain members of *Atheta* s.g. *Anopleta* and s.g. *Microdota* (Col., Staphylinidae) - *Entomologist's Monthly Magazine* 128 : 226-227.

POPE, R.D., 1977. - PART 3.XXV. Coleoptera and Strepsiptera. In : Kloet G.S. & W.D. Hincks. A checklist of British Insects. 2nd ed. *Handbooks for the identification of British Insects*. Vol. XI. London : Royal Entomological Society, xvi + 105 pp.

REITTER, E., 1909. - Fauna germanica, Die Käfer des Deutschen Reiches, II Band - K.G.Lutz'Verlag. Stuttgart : 57.

RENNER K., 2001. - Coleoptera Westfalica : Staphylinidae Aleocharinae - Abhandlungen aus dem Westfälischen Museum für Naturkunde, Heft 5 - Münster : 100.

WENZEL, E., 2003. - Anmerkungen zur Käferfauna des NSG "Alter Rhein bei Bienen-Praest"- Coleo (3) : 50/67. <http://www.coleo.de/2003/Bienen/BienenZB.html>